

# Les truffières sous haute surveillance

AGRICULTURE

**La truffe noire de la Drôme des Collines est de plus en plus convoitée. En 2023, une dizaine de plaintes pour des vols dans les truffières ont été déposées. Un chiffre bien en deçà de la réalité selon le syndicat de la truffe noire de la Drôme des Collines. Le phénomène est pris au sérieux par les forces de l'ordre qui ont désigné d'un gendarme référent.**

**T**uber Melanosporum. Le nom scientifique de la truffe noire de la Drôme des Collines, est sans doute inconnu pour la grande majorité des personnes, même si on l'entend de plus en plus souvent. Ces dernières années le monde du diamant noir, à l'origine taiseux, s'ouvre de plus en plus avec la création d'événements pour démocratiser la truffe, à l'image de l'évènement qui aura lieu le week-end prochain à Valence (voir pages 8-9). « Il y a 500 producteurs dans la Drôme des Collines répartis sur 1500 hectares. On plante de plus en plus de chênes truffiers. Sur les 22 tonnes produites dans la Drôme, sept à huit viennent de la Drôme des Collines. Avec le réchauffement climatique, les truffes remontent de plus en plus en haut », précise Roland Perrenot, président du syndicat



Une cartographie précise des truffières est fournie aux gendarmes pour pouvoir intervenir le plus rapidement possible en cas de vol.

des producteurs de truffes de la Drôme des Collines. Créé en 1947, c'est le premier syndicat de la truffe. Il est là pour apporter une aide technique aux trufficulteurs. Car sur « un terre bénie des dieux », selon Franck Boissier, Grand maître de la confrérie de la truffe noire en Drôme des Collines, sa splendeur, sa rondeur et sa réputation, la truffe noire de la Drôme des Collines les doit à ces terres de sable et de molasse où elle vit en symbiose avec son arbre.

## Un gendarme référent

Seulement, le diamant noir de la Drôme des Collines, vendu entre 800 et plus de 1000 euros le kilo, fait des envieux. Elle est de plus en plus convoitée avec des vols et pas seulement dans le sud de la Drôme comme avant. « J'ai été volé cinq à six fois par des équipes différentes, avance Maurice Cotte,

trufficulteur à Génissieux. Aujourd'hui, ils opèrent avec des chiens, sortent quand c'est la pleine lune ou avec seulement la lumière de leur téléphone. Sur les images de la caméra, ils sont cagoules. Ils sont organisés. L'un d'eux fait le guet. Et en y regardant, de plus près, on constate qu'un des voleurs est armé d'un calibre 12 canon scié ».

« Ils travaillent avec des commandes et les truffes sont revendues tout de suite, en cash. Ils sont organisés et viennent nous repérer sur les marchés. »



La truffe noire peut-être vendue à plus de 1000 euros le kg.

ENQUÊTE

# La truffe, cible de bandes organisées

Pages 4 à 6

HERMITAGE

Pourquoi y a-t-il moins d'oiseaux migrateurs ?

Page 27

GALAURE-VALLOIRE  
Les projets du Département pour le Nord Drôme

Page 30

R 28196 - 3876 - F : 1.70€

ISSN 1751-3759

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

0000-0000

## Romans-sur-Isère - Le calvaire quotidien d'une électrohypersensible

Pages 18 et 19



La gendarmerie a un référent pour les vols de truffes.

Pour protéger les productions de truffes et éviter que ces vols ne se répètent, la gendarmerie veille en multipliant des rondes. Un gendarme romanais est référent pour les trufficulteurs de la Drôme des Collines, ce qui « nous permet de gagner du temps et en précision », selon Maurice Cotte. « Ça tranquillise les producteurs », ajoute Roland Perrenot. D'autant plus que le gendarme Simian n'est pas un néophyte dans la truffe : sa mère est trufficultrice. « Il y a trois types de voleurs. Les opportunistes, ceux qui se baladent dans une truffière avec leurs chiens proches des chênes et qui en trouvent. Il y a ensuite des soucis de voisinage où les propriétaires ne sont pas d'accord sur l'appartenance d'un arbre. Et enfin, il y a des bandes organisées avec des commandes qui viennent de Carpentras, de Grenoble ou de Marseille. Ce sont des petites mains, des mules qui sont envoyées sur le terrain pour les voler », souligne le militaire.

### Protéger sa truffière

D'après les producteurs, une fois la marchandise volée, il est quasi impossible de remettre la main dessus. « Ils travaillent avec des commandes et les truffes sont revendues tout de suite en cash. Ils sont organisés et viennent nous repérer sur les marchés », ajoute Maurice Cotte.

Le syndicat incite les trufficulteurs à protéger leur terrain avec des clôtures, des panneaux « truffières protégé par des caméras » créés par le syndicat et surtout à porter plainte en cas de vol. « L'année dernière, il n'y a eu que dix plaintes, mais il devrait y en avoir deux fois voire trois fois plus », insiste le président du syndicat, fort de 140 adhérents. Si les forces de l'ordre opèrent déjà des patrouilles et arrivent rapidement sur les lieux, les auteurs ne sont pas toujours pris en flagrant délit et parviennent bien souvent à prendre la fuite. « Ils se méfient. Ils se sont déjà enfuis en laissant leurs deux véhicules sur place », souligne le gendarme. Une clôture forcée permet aux forces de l'ordre de matérialiser, entre autres, le vol. De son

côté, le syndicat a fourni des cartes IGN des truffières pour permettre aux gendarmes de gagner des précieuses minutes lors des interventions car les militaires cherchent à appréhender les voleurs en flagrant délit. « L'année dernière, nous avons auditionné deux personnes prises en train de voler. Mais les investigations n'ont rien donné de plus », poursuit le gendarme.

### La chasse contre les arômes de truffes

Mais le monde de la truffe doit lutter contre d'autres menaces, notamment les truffes de Chine ou d'Espagne, vendues moins chères et réputées moins savoureuses mais qui peuvent tromper les consommateurs. « Notre truffe est exceptionnelle par sa qualité. Nous, les trufficulteurs, savons la reconnaître », souligne Roland Perrenot.

Autre menace : les arômes de truffes. « On fait la chasse là-dessus, même si nous n'avons pas beaucoup de moyens ». Maurice Cotte vise particulièrement un produit que l'on peut trouver sur les marchés et qui se dit être de l'huile de truffes. « C'est une escroquerie. Il n'y a pas d'huile dans la truffe donc on ne peut en extraire pour en faire une huile essentielle, avance le Génillois. Aujourd'hui, avec ces arômes, c'est très difficile de les différencier. Pour Monsieur et Madame tout le monde, il y a une amertume difficile à déceler dans la truffe noire de la Drôme des Collines ». Pour autant, le président du syndicat, sachant la qualité de son produit, est persuadé de vendre toute sa production. « Elles commencent à être connues. On la vend aux gens sur les marchés qui viennent découvrir la truffe. On leur garantit un produit frais et local ».

Depuis maintenant, cinq ans, le syndicat essaie d'obtenir l'Indication géographique protégée (IGP). Une future belle reconnaissance pour le diamant noir de la Drôme des Collines.